



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

Mali

DIEM – Données en situations d'urgence
Bulletin de suivi, cycle 6

Résultats et recommandations
Décembre 2023

Résultats clés

- > Quarante-huit pour cent des ménages ont subi au moins un choc au cours des trois mois précédant l'enquête. Après la maladie ou le décès de membres du ménage, la violence, l'insécurité et les conflits constituent le choc le plus important. Les régions particulièrement concernées sont Kidal, Tombouctou, Ménaka, Gao et Mopti.
- > Soixante-seize pour cent des producteurs de cultures sont confrontés à des difficultés de production, dont les plus importantes sont le manque d'eau d'irrigation ou de pluie et l'accès aux engrais.
- > La moitié des éleveurs rencontre des difficultés de production, dont les principales sont l'accès aux aliments pour animaux et aux pâturages.
- > Selon l'échelle d'expérience de l'insécurité alimentaire vécue (échelle FIES), 38 pour cent des ménages ont connu une insécurité alimentaire récente modérée ou grave et 6 pour cent une insécurité alimentaire grave, en légère amélioration sur un an.
- > Selon l'échelle de la faim dans les ménages, 77 pour cent des ménages ont expérimenté peu ou pas de faim, 15 pour cent une faim modérée et 8 pour cent une faim sévère.
- > L'analyse du score de diversité alimentaire présente 64 pour cent des ménages avec une diversité haute, 19 pour cent une diversité moyenne et 17 pour cent une faible diversité.
- > Les stratégies d'adaptation concernent principalement les stratégies d'urgence (26 pour cent), suivies des stratégies de stress (22 pour cent) et de celles de crise (19 pour cent).
- > Dans le court terme, il est recommandé d'assister les ménages vulnérables en situation d'insécurité alimentaire modérée et/ou grave dans toutes les régions, de soutenir les cultivateurs en mettant à leur disposition des intrants et en facilitant l'accès à l'eau d'irrigation, ainsi que de garantir aux éleveurs touchés par une baisse de production des aliments pour les animaux et un accès aux pâturages.

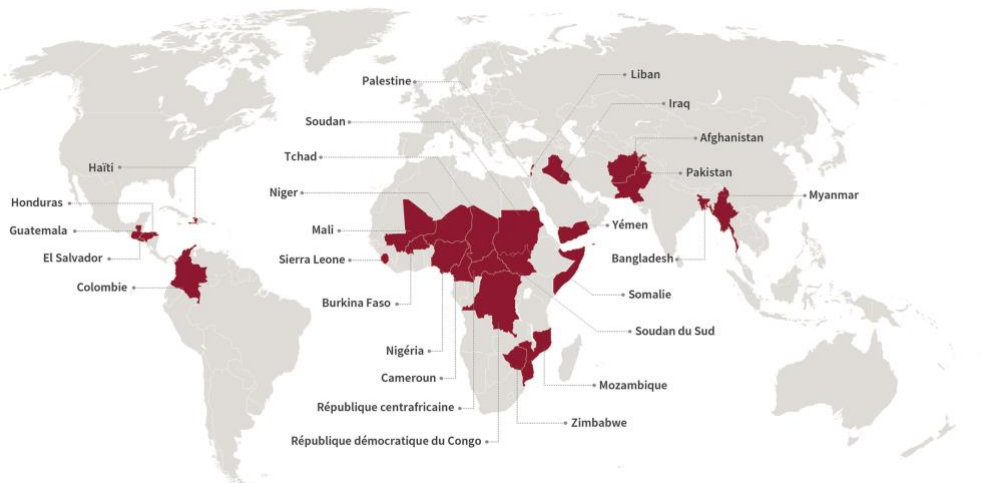
Méthodologie

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a mené au Mali, entre le 21 septembre et le 17 octobre 2023, le sixième cycle de l'enquête Données en situations d'urgence (DIEM-Suivi) auprès des ménages, afin d'évaluer les moyens d'existence agricoles et la sécurité alimentaire.

Ce cycle d'enquête a concerné 1 490 ménages interrogés lors d'entretiens téléphoniques assistés par ordinateur. Les données ont été collectées dans neuf régions: Gao, Kayes, Kidal, Koulikoro, Ménaka, Mopti, Ségou, Sikasso et Tombouctou. Toutes les régions ont atteint le nombre de répondants prévus dans l'échantillon, à l'exception de la région de Kidal où seuls 51 pour cent des ménages ciblés ont été interrogés.

L'enquête est représentative à l'échelle régionale et le plan d'échantillonnage a été conçu avec une marge d'erreur de 10 pour cent. Des pondérations ont été appliquées sur la base de la taille de la population, du pourcentage de ménages agricoles et d'indicateurs de richesse (accès aux toilettes et niveau d'éducation). La collecte de données s'est déroulée pendant la saison hivernale. Les troisième (mars 2022), quatrième (septembre 2022) et cinquième cycles de collecte (juin 2023) ont été utilisés pour établir des comparaisons tout au long de ce bulletin.

Figure 1. Pays bénéficiant du système DIEM-Suivi



Source des données: FAO. 2023. DIEM-Suivi. Dans: *FAO Plateforme Données en situations d'urgence*. Rome. [Consulté le 20 juillet 2023]. <https://data-in-emergencies.fao.org>

Source de la carte: Nations Unies Géospatiale. 2022. Carte du monde. Dans: *Nations Unies*. [Consultée le 12 janvier 2023]. <https://www.un.org/geospatial/content/map-world-1>

Les pointillés correspondent approximativement à la ligne de contrôle au Jammu-et-Cachemire convenue par l'Inde et le Pakistan. Les parties n'ont pas encore réglé la question du statut définitif du Jammu-et-Cachemire. Le tracé définitif de la frontière entre le Soudan et le Soudan du Sud n'a pas encore été défini.

À propos de DIEM-Suivi

La FAO a mis en place le système DIEM-Suivi pour collecter, analyser et diffuser des données sur les chocs, les moyens d'existence et la sécurité alimentaire dans les pays concernés par de multiples chocs. DIEM-Suivi vise à étayer la prise de décision en fournissant des informations régulièrement mises à jour sur la façon dont les différents chocs touchent les moyens d'existence et la sécurité alimentaire des populations impliquées dans l'agriculture.

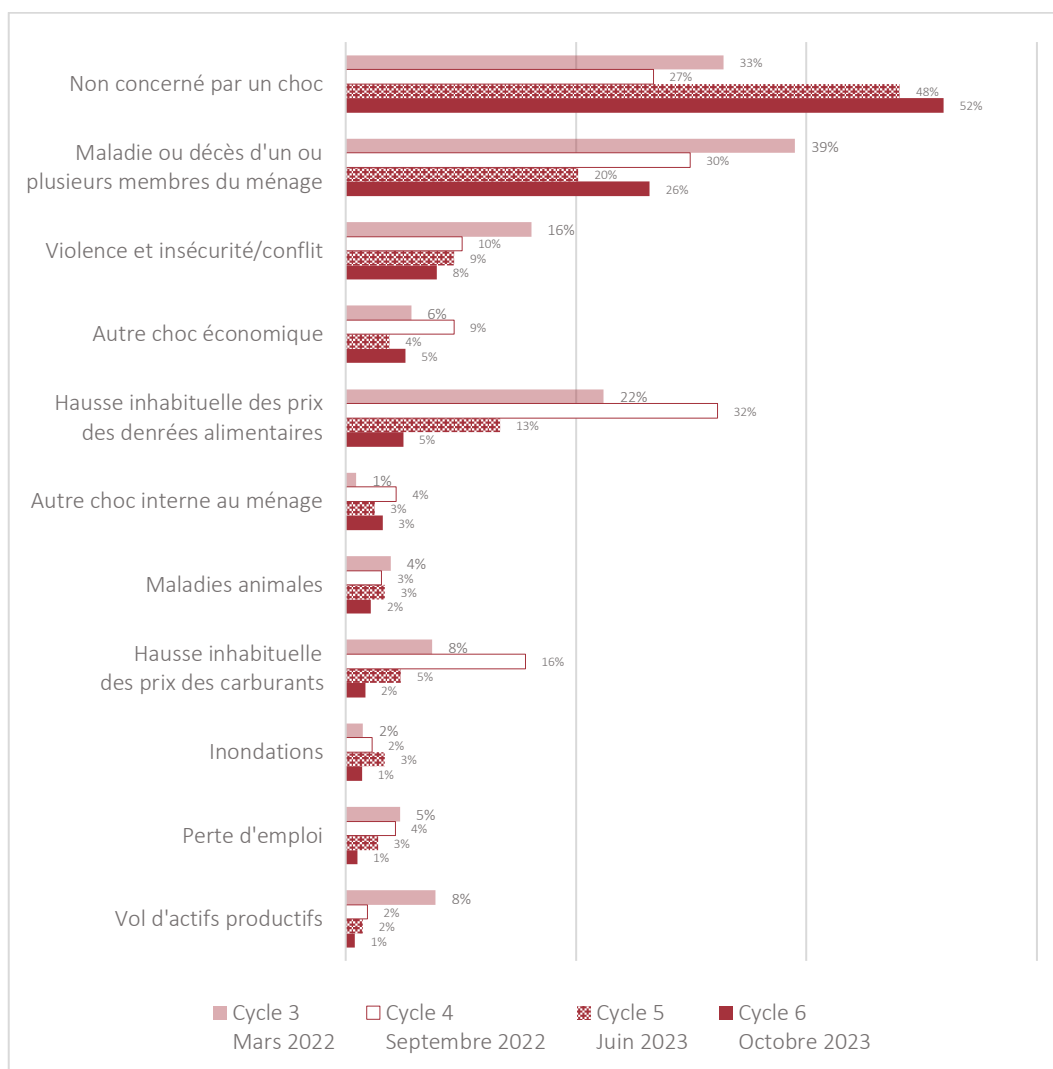
DIEM-Suivi repose sur des tableaux de bord présentés par pays. Le lecteur est invité à explorer ces tableaux afin d'obtenir davantage d'informations sur le contexte du Mali et des autres pays suivis.

> **Pour plus d'informations:** <https://data-in-emergencies.fao.org/pages/monitoring>

Revenus et chocs

Quarante-huit pour cent des ménages interrogés ont subi au moins un choc au cours des trois mois précédant l'entretien, pourcentage en baisse de quatre points par rapport au cycle 5. Le choc le plus fréquent demeure la maladie ou le décès d'un ou plusieurs membres du ménage (26 pour cent) — en particulier à Koulikoro (33 pour cent), Kayes (31 pour cent) et Ménaka (27 pour cent) — suivi de la violence, l'insécurité et les conflits (8 pour cent) (figure 2).

Figure 2. Principal choc au cours des trois mois précédant l'enquête (pourcentage de ménages interrogés)



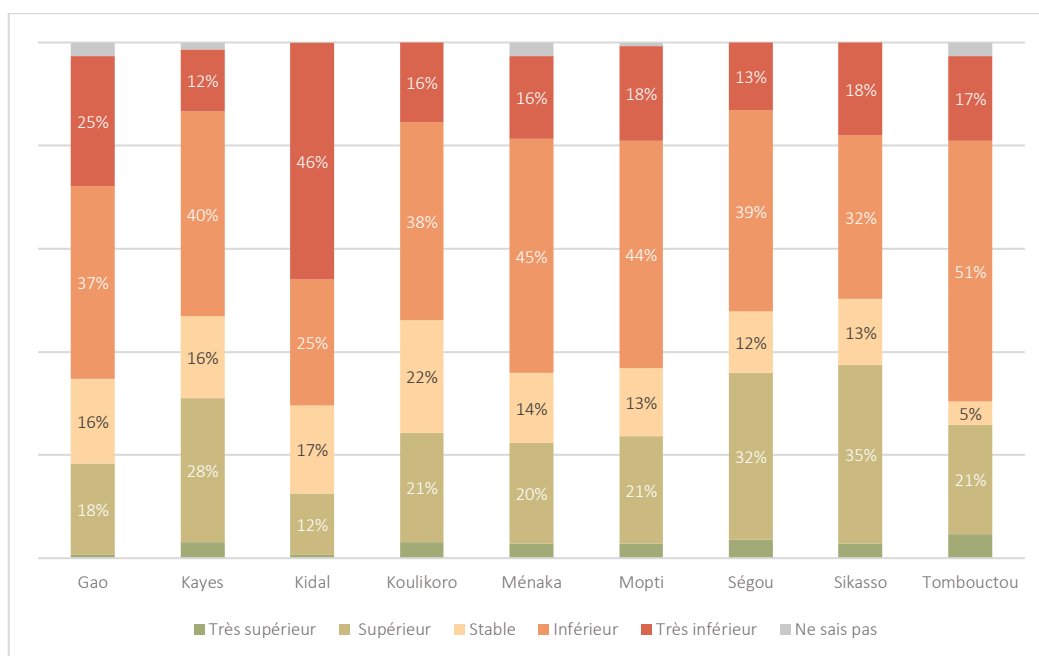
Source: FAO. 2023. Mali: résultats des évaluations DIEM-Suivi (mars et septembre 2022, juin et octobre 2023). Dans: *FAO Plateforme Données en situations d'urgence*. Rome. [Consulté le 2 novembre 2023]. <https://data-in-emergencies.fao.org>

Globalement, les régions plus concernées par les chocs sont Kidal (34 pour cent), Tombouctou (26 pour cent), Ménaka et Gao (24 pour cent), notamment en raison de l'insécurité qui y règne. À Kidal la période d'enquête a coïncidé avec la résurgence d'affrontements entre forces militaires étatiques et groupes armés. À Ménaka et Gao, la persistance de l'insécurité a entraîné des déplacements de populations, ainsi qu'une faible mobilité des animaux et une diminution des zones de pâturages. À Tombouctou, le blocus imposé par les groupes armés à la ville pendant plusieurs semaines en août et septembre 2023 a eu comme conséquence une flambée des prix des denrées et des animaux.

Une diminution du revenu principal au cours des trois mois précédant l'enquête a été rapportée par 55 pour cent des ménages interrogés (figure 3). Ce taux atteint néanmoins 71 pour cent à Kidal, 68 pour cent à Tombouctou et 62 pour cent à Gao, Mopti et Ménaka. La tendance est la même pour la seconde source de revenu, en baisse chez 48 pour cent des ménages.

La diminution des revenus pourrait s'expliquer par le renforcement et le prolongement du blocus lié à l'insécurité dans les régions du nord, en particulier à Tombouctou. Cette situation a eu un impact significatif sur l'approvisionnement en denrées alimentaires des marchés, dépendant des flux en provenance du sud du pays ainsi que des importations de Mauritanie et d'Algérie.

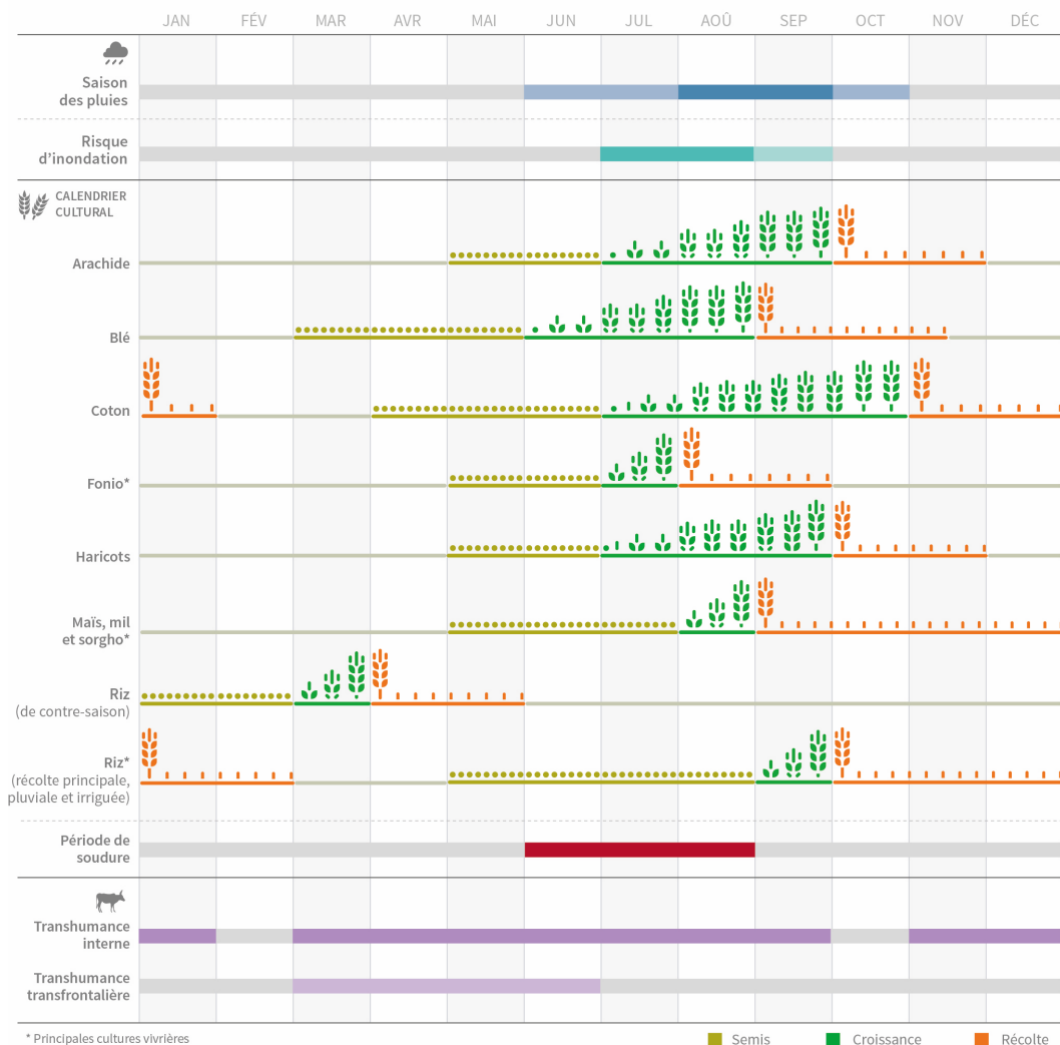
Figure 3. Variation de la principale source de revenus au cours des trois mois précédant l'enquête (pourcentage de ménages interrogés)



Source: FAO, 2023. Mali: résultats de l'évaluation DIEM-Suivi (octobre 2023). Dans: *FAO Plateforme Données en situations d'urgence*. Rome. [Consulté le 2 novembre 2023]. <https://data-in-emergencies.fao.org>

Cultures

Figure 4. Calendrier agricole du Mali

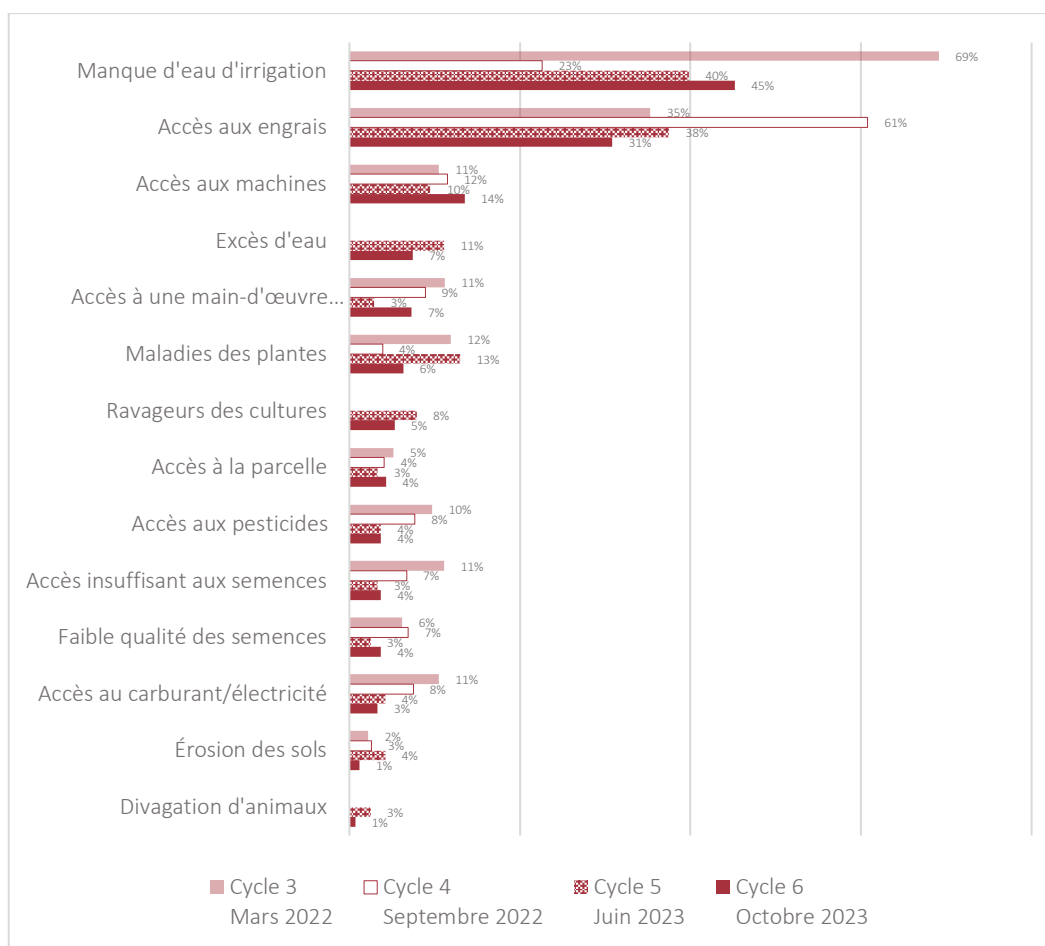


Source: FAO. 2023. SMIAR Rapport de synthèse par pays: Mali. Dans: FAO, 5 Juin 2023. Rome. [Consulté le 7 juin 2023]. <https://www.fao.org/giews/countrybrief/country.jsp?code=ML&lang=fr>

Près de trois quarts des ménages interrogés lors du cycle 6 produisent des cultures. Cinquante-deux pour cent d'entre eux rapportent une augmentation de leur production par rapport à une année typique. Ce pourcentage est cependant inférieur dans les régions du nord-est (24 pour cent à Tombouctou et 25 pour cent à Ménaka). Près de 45 pour cent des ménages de Ménaka ont rapporté une diminution des surfaces cultivées.

Soixante-seize pour cent des producteurs de cultures ont signalé des difficultés de production, en particulier à Ménaka (90 pour cent), Tombouctou (85 pour cent), Gao (79 pour cent), Koulikoro (79 pour cent) et Ségou (76 pour cent). Les principales difficultés sont le manque d'eau (45 pour cent) et l'accès aux engrais (31 pour cent), indisponibles sur les marchés ou trop chers (figure 5). En effet, l'hivernage a été marqué par une mauvaise répartition spatio-temporelle des pluies, avec des cumuls pluviométriques pour 2023 équivalents ou inférieurs sur la majeure partie du pays à ceux de 2022. En outre, le remplissage des lacs et des autres points d'eau de surface est en dessous de la moyenne, et inférieur à 2022.

Figure 5. Difficultés liées à la production de cultures (pourcentage de cultivateurs interrogés)



Source: FAO. 2023. Mali: résultats des évaluations DIEM-Suivi (mars et septembre 2022, juin et octobre 2023). Dans: *FAO Plateforme Données en situations d'urgence*. Rome. [Consulté le 2 novembre 2023]. <https://data-in-emergencies.fao.org>

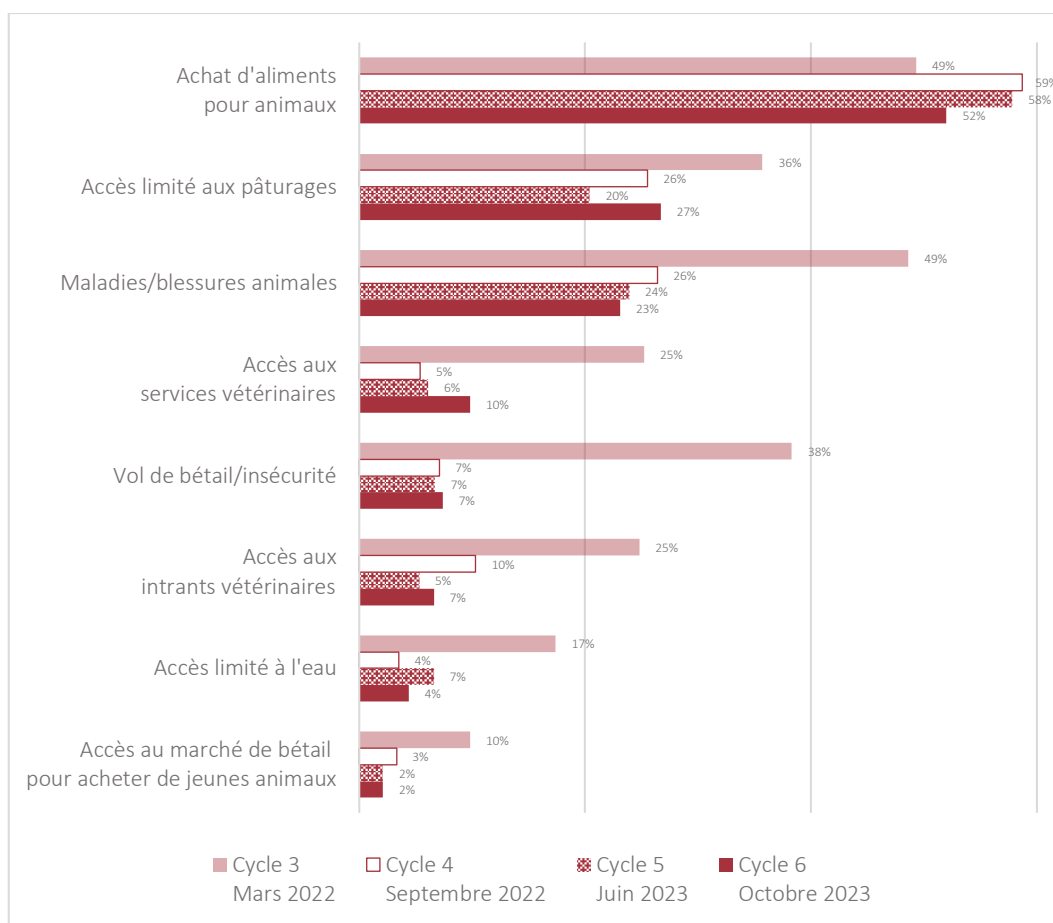
NB: La modification des options de réponses du questionnaire entre les cycles 4 et 5 ne permet pas de comparer certaines données avec les cycles précédents.

Des difficultés de commercialisation sont rapportées par 31 pour cent des producteurs de cultures, notamment les faibles prix de vente (39 pour cent), le coût élevé des transports (27 pour cent) et les difficultés d'accès aux marchés (16 pour cent). Ceci est notamment la conséquence de l'augmentation des prix du carburant et de la crise sécuritaire dans certaines localités du centre et du nord du pays, qui empêchent le fonctionnement normal des marchés, en limitant leur accessibilité.

Élevage

Parmi les ménages interrogés, 56 pour cent pratiquent l'élevage. La moitié d'entre eux a rencontré des difficultés de production, notamment en Ménaka (68 pour cent), Gao (64 pour cent) et Mopti (62 pour cent). Les principales difficultés sont l'accès aux aliments pour animaux (52 pour cent) et l'accès aux pâturages (27 pour cent) (figure 6) — en particulier à Ménaka (68 pour cent), Gao (64 pour cent), Mopti (62 pour cent) et Tombouctou (59 pour cent). Les autres difficultés incluent les maladies ou blessures animales (23 pour cent) — notamment en Ménaka (68 pour cent), Gao (64 pour cent) et Mopti (62 pour cent). Cette situation est probablement due à l'insécurité qui limite le déplacement des éleveurs et de leurs animaux vers des zones mieux pourvues en pâturages.

Figure 6. Difficultés liées à la production animale (pourcentage d'éleveurs interrogés)



Source: FAO. 2023. Mali: résultats des évaluations DIEM-Suivi (mars et septembre 2022, juin et octobre 2023). Dans: *FAO Plateforme Données en situations d'urgence*. Rome. [Consulté le 2 novembre 2023]. <https://data-in-emergencies.fao.org>

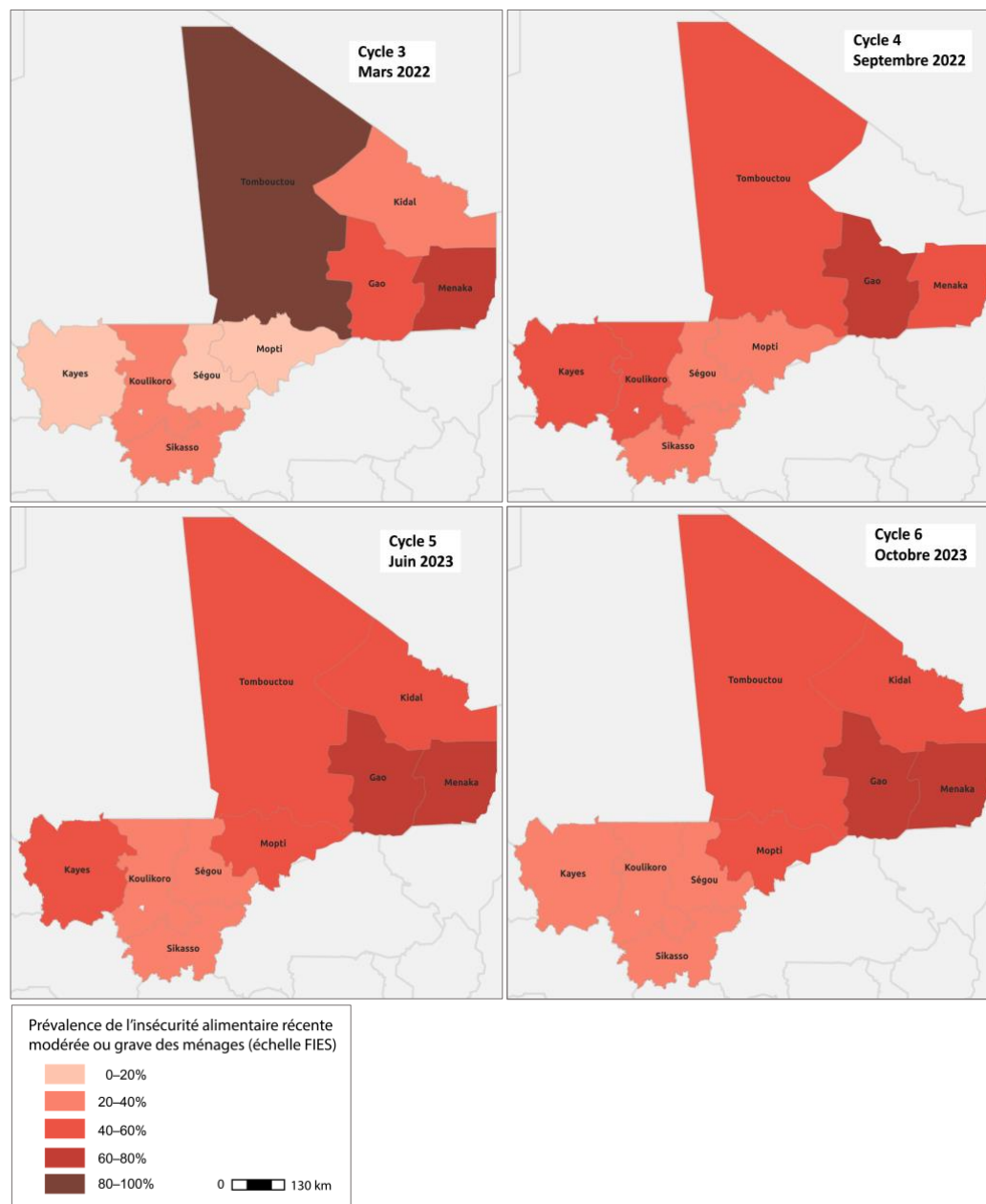
Les éleveurs sont 57 pour cent à rapporter une diminution du nombre de tête de bétail par rapport à l'année précédente. En outre, 33 pour cent ont rencontré des difficultés de commercialisation de leur production, en raison de prix de vente en baisse (44 pour cent) et du coût des transports en hausse (30 pour cent) — notamment à Tombouctou (61 pour cent), Gao (55 pour cent) et Kayes (49 pour cent). Ces résultats sont imputables à la situation sécuritaire et à la multiplication des vols de bétail. Les analyses montrent également que certains éleveurs ont parfois recours à des stratégies d'adaptation, telles que les ventes de détresse.

Sécurité alimentaire

D'après l'analyse de l'échelle FIES, 38 pour cent des ménages ont connu une insécurité alimentaire récente modérée ou grave et 6 pour cent une insécurité alimentaire grave (figure 7)¹. Ces niveaux sont en légère amélioration sur un an, mais dissimulent de grandes disparités entre régions. En effet, à Gao et Ménaka, l'insécurité alimentaire modérée ou grave atteint 68 et 60 pour cent et l'insécurité grave 20 et 12 pour cent, niveaux identiques à ceux relevés en septembre 2022.

¹ Les résultats FIES sont susceptibles d'être modifiés. L'échelle nationale évolue au fil des cycles de collecte de données, offrant davantage de cohérence pour comparer ces derniers entre eux.

Figure 7. Prévalence de l'insécurité alimentaire récente modérée ou grave des ménages (échelle FIES)

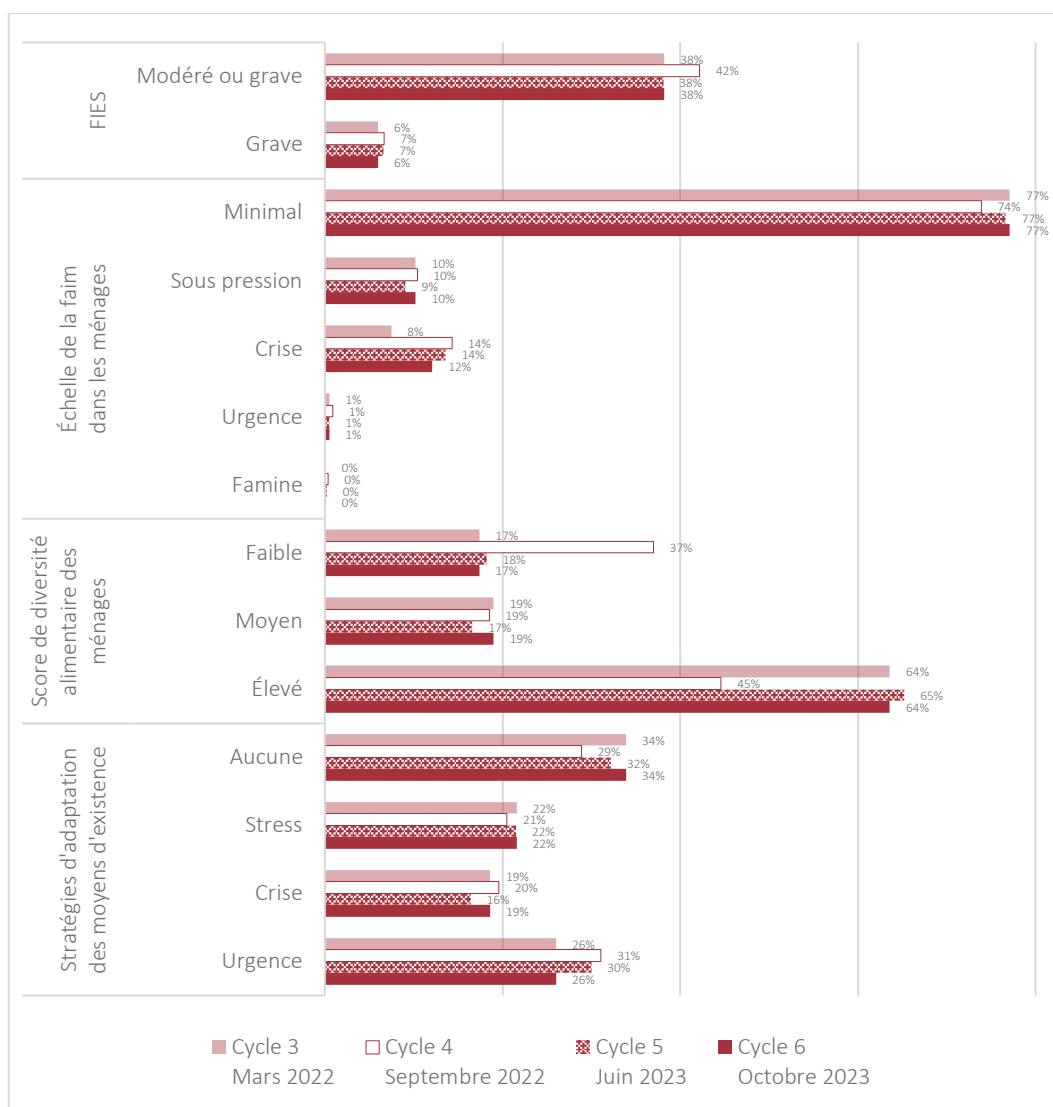


Source: FAO, 2023. Mali: résultats des évaluations DIEM-Suivi (mars et septembre 2022, juin et octobre 2023). Dans: *FAO Plateforme Données en situations d'urgence*. Rome. [Consulté le 27 juin 2023]. <https://data-in-emergencies.fao.org>

Selon l'échelle de la faim dans les ménages, 77 pour cent des ménages ont expérimenté peu ou pas de faim, 15 pour cent une faim modérée et 8 pour cent une faim sévère. Le score de diversité alimentaire présente 64 pour cent des ménages avec une diversité correcte, 19 pour cent une diversité moyenne et 17 pour cent une faible diversité.

Les stratégies d'adaptation auxquelles ont recours les ménages sont à 26 pour cent des stratégies d'urgence, notamment la vente des dernières femelles animales (15 pour cent) et la mendicité (10 pour cent). Les stratégies de crise sont utilisées à 19 pour cent (réduction des dépenses de santé à 28 pour cent et retrait des enfants de l'école à 9 pour cent) et celles de stress à 22 pour cent (emprunt de nourriture à 35 pour cent, dépense des économies à 34 pour cent et vente d'animaux non reproducteurs à 27 pour cent).

Figure 8. Indicateurs de sécurité alimentaire



Source: FAO, 2023. Mali: résultats des évaluations DIEM-Suivi (mars et septembre 2022, juin et octobre 2023). Dans: FAO Plateforme Données en situations d'urgence. Rome. [Consulté le 27 juin 2023]. <https://data-in-emergencies.fao.org>

Besoins

Quatre-vingt-dix-huit pour cent des répondants ont signalé un besoin d'assistance dans les trois à six mois suivant l'entretien. La plupart des ménages requiert des intrants pour la production végétale et de légumes (46 pour cent), une assistance alimentaire (42 pour cent) et monétaire (40 pour cent), des infrastructures dédiées à la production végétale (32 pour cent) et des aliments pour le bétail (23 pour cent).

Recommandations

- > Apporter une assistance alimentaire – en nature et/ou en espèces sous forme de bons – aux ménages en insécurité alimentaire modérée et/ou grave dans toutes les régions, et spécifiquement dans les régions de Gao et Ménaka.
- > Fournir une assistance d'urgence aux producteurs de cultures pour préparer la campagne de contre-saison et développer le maraîchage à travers la mise à disposition d'intrants (semences à cycle court pour le riz, engrais organiques) tout en facilitant l'accès à l'eau d'irrigation.
- > Assurer un accès aux aliments pour le bétail et aux pâturages aux éleveurs vulnérables, en facilitant l'acheminement des aliments pour le bétail dans des zones à accès limité, et en développant en parallèle la pratique de cultures fourragères adaptées. Fournir un appui à la reconstitution du cheptel par la distribution de bovins, caprins et ovins.
- > Développer des projets de production alimentaire d'urgence pour les populations locales et les déplacés internes victimes des conflits armés, notamment dans les zones du centre et nord du pays.



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN

L'élaboration de ce rapport a été rendue possible grâce au soutien du peuple américain à travers l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu du rapport relève de la seule responsabilité de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et ne reflète pas nécessairement la position de l'USAID ou du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

Contacts

Représentation de la FAO au Mali

FAO-ML@fao.org
fao.org/mali | @FAOMali
Bamako, Mali

Bureau des urgences et de la résilience

Data-in-emergencies@fao.org
data-in-emergencies.fao.org | @FAOEmergencies
Rome, Italie

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Les frontières et les noms et autres appellations qui figurent sur cette carte n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes pointillées sur les cartes représentent des frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif.

FAO. 2023. Mali: DIEM – données en situations d'urgence. Bulletin de suivi, cycle 6. Résultats et recommandations, décembre 2023. Rome.
<https://doi.org/10.4060/CC9156fr>



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO